

GÉOPOLITIQUE DES PARTITIONS AU MOYEN-ORIENT AU DÉBUT DU XXI^{ÈME} SIÈCLE : CONSTRUCTION ET RECONSTRUCTION

Stéphanie RAAD

Doctorante à l'Institut des Sciences Politiques
à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth*

Cette étude de Stéphanie Raad s'inscrit dans la continuité d'un précédent travail présenté à l'Institut des Sciences Politiques de l'USJ en 2017, intitulé, Un monde d'Apartheids : conflits, murs et partitions. L'auteure avait alors tracé le phénomène de la partition, des conflits et des murs à l'échelle de la planète. Dans la continuité de ses réflexions cet article se penche sur les récentes transformations au Moyen-Orient et comporte deux volets sur les considérations géopolitiques qui l'affectent. Dans le premier, elle aborde la partition en tant que concept ayant façonné la Palestine et l'Inde, tout en notant les remarques sur le projet de paix du côté Ouest de l'Asie. Dans le second, elle concentre ses observations sur les projets géopolitiques du côté de l'Asie du Sud dans un contexte géopolitique régional également tumultueux – NDLR.

LE CAS DE LA PARTITION DE L'INDE ET LE DEAL OF THE CENTURY POUR LA PALESTINE

Le phénomène de partitions de nations, antécédemment unies et les murs qui s'établissent au sein d'une région donnée, ou de manière endogène (à travers aussi bien les murs symboliques, ceux des inégalités et injustices profondes, de la déshumanisation et de la ségrégation, que les murs de béton et de barbelés qui séparent et tracent les frontières d'un pays ou encore les frontières du pouvoir lorsqu'il est exercé contre les peuples), ne sauraient malencontreusement, être plus pertinents et d'actualité qu'au moment présent.

Nous sommes en période de conflit et de guerre, depuis la Chine, Hong Kong, jusqu'en Amérique Latine. D'abord, la guerre commerciale entre les EUA et la Chine, malgré la conclusion de la première phase de l'accord, est loin d'être à sa fin et les défis ne paraissent être qu'à

* Le sujet de thèse porte sur « La crise de l'État moderne au XXI^{ème} siècle dans le cadre du développement continu d'innovations technologiques révolutionnaires ».

leurs débuts¹. Ainsi les événements dans la Mer de Chine seraient-ils des clefs pour le dévoilement de la géopolitique et du modèle de la politique économique mondiale future. Ensuite, les vagues de révoltes débutées en 2011 contre les régimes despotiques locaux, la corruption et les inégalités se doublent, parfois de conflits géopolitiques dans un nombre de pays arabes : la Tunisie de Ben Ali, l'Égypte de Moubarak, le Yémen du défunt Ali Abdallah Saleh, la Libye du défunt Qadhafi et désormais de Sarraj (Sans oublier les enjeux pétroliers et géopolitiques qui se jouent entre la Turquie, l'EU, la Russie et quelques pays arabes), la Syrie d'Assad (depuis 2011), l'Algérie de Bouteflika (2019), le Liban (2019), l'Iraq (2019) et l'Iran (2009, 2019), en Amérique Latine : le Venezuela (qui subit des sanctions américaines contre le régime de Maduro, surtout sur le secteur de l'énergie dont les répercussions sont d'une portée considérable sur un nombre de pays et de compagnies²), le Chili et la Bolivie.

Les décisions de construire des murs ou de finaliser les dernières étapes de partitions *de facto* ne peuvent être lues que dans cette perspective. Après l'évènement majeur de la partition de l'Inde en 1947, celles de la Palestine, des Corées et de Taiwan sont des blessures demeurantes de l'effondrement des empires et de la Guerre froide.

En Janvier 2020, le Président Trump – qui avait mené sa campagne sur la promesse de construire un grand mur sur la frontière américaine avec le Mexique en but d'arrêter l'immigration illégale (une dérision qui est déjà en cours d'être contournée par les trafiquants³), et légales par les restrictions de visa et les procédures de naturalisation – avait

¹ Prenons, par exemple, le pari sur les répercussions d'une pandémie internationale, le coronavirus, qui promet d'influencer l'économie et le système politique chinois, ainsi que le secteur pétrolier et le transport.

Economy, E. C. (Feb. 10, 2020). The Coronavirus Tests Xi Jinping's Top-Down System. Council on Foreign Relations: <https://www.cfr.org/blog/coronavirus-tests-xi-jinpings-top-down-system> ; Haass, R. N. (Feb. 11, 2020). Why the Coronavirus Should Change the Way We Think About China. Council on Foreign Relations: <https://www.cfr.org/article/why-coronavirus-should-change-way-we-think-about-china> ; Jaffe, A. M. (Feb, 12, 2020). Council on Foreign Relations. Concerns Over the Coronavirus Spread to the Oil Industry: <https://www.cfr.org/blog/concerns-over-coronavirus-spread-oil-industry>

² Verma, Nidhi; Ahmed, Aftab. (Feb. 25 2020). *Trump warns of more U.S. sanctions on Venezuelan oil sector*. Reuters: <https://www.reuters.com/article/us-india-usa-trump-venezuela/trump-warns-of-more-u-s-sanctions-on-venezuelan-oil-sector-idUSKBN20J28S>

³ Skynews Arabia (Feb. 18, 2020), *Jidar Trump toukalef el milyarat wa hila bi 5 doularat li'oubourehfithawan* <https://www.skynewsarabia.com/varieties/1321736->

dévoilé son plan pour la « paix » entre Israël et l'autorité palestinienne⁴, qui sont, elles-mêmes, régies par le « mur de l'apartheid » physique et symbolique. Hormis les nombreuses critiques déjà énoncées envers ce plan, et que nous ne chercherons pas à répéter ni à aborder dans les détails, le plan découle d'une mentalité cohérente qui promeut et façonne une politique de séparation et de discrimination odieuse suivant une manière plutôt homogène un peu partout sur le globe. Sur le plan régional, nous revenons ainsi aux politiques du Grand Jeu ; donc, de géostratégie, et d'enjeux pétroliers ; alors que globalement, nous redécouvrons la puissance de l'hégémonie politique et économique, voire du projet politique (d'un « nouveau gouvernement mondial »⁵ en formation) et économique (néolibéral) hégémonique. Ce n'est qu'à l'élection de Trump que les projets de régionalismes économiques, de partenariats, transatlantique et pacifique, qui venaient de souscrire à une nouvelle ère de la mondialisation, furent mis à l'arrêt ou en suspens.

Mais alors que le Président Trump avait mentionné dans son discours sur l'Union (*State of the Union Adress*) les projets spatiaux et de « colonisation » de Mars, quelle est la pertinence de toute partition sur Terre ? Déconstruisons-nous pour « mieux » reconstruire ? Et que pourrait-on apprendre de la partition de l'Inde à l'avènement du *deal of the century* et de la tentative de conclure la Partition de la Palestine ? Quelles sont les leçons que l'on pourrait tirer des conséquences de la partition de l'Inde qui pourraient servir aux millions et milliers d'humains vivant dans cette région et sous la coupe de tout projet non-séculier, discriminatoire, et de fanatisme idéologique ou religieux ?

Les aventures des grandes puissances au Moyen-Orient

Alors que l'Iran et les États-Unis s'abattent dans un bras de fer dans les pays où l'Iran a pu s'infiltrer, tel que l'Afghanistan (2001) et l'Iraq (2003) – suite à l'invasion Américaine –, la Palestine, l'alliance stratégique avec la Syrie, au Liban grâce au Hezbollah et la guerre au Yémen grâce aux Houthis, une course à la destruction systématique et générale de ces États tampons se révèle, avec peu d'égard au sort des millions d'humains qui y vivent. Par ailleurs, les enjeux géostratégiques de chaque puissance régionale se déroulent au regard de tous, notamment en Syrie et en Libye. La guerre en Syrie, notamment à Idlib,

⁴ President Donald J. Trump's Vision for Peace, Prosperity, and a Brighter Future for Israel and the Palestinian People, U.S. Embassy Beirut, 29 January, 2020.

⁵ G. Corm, *Le nouveau gouvernement du monde*, 2^{ème} édition, La découverte, Paris, 2010.

se manifeste désormais dans un bras de fer entre la Syrie, l'Iran, la Russie, et la Turquie (et les forces syriennes libres) sur un axe qui revoit la résurrection d'anciennes rivalités entre trois ennemis historiques, en plus de la magouille internationale entre la Turquie, la Russie, et l'UE⁶, de plus que des opérations militaires israéliennes.

Brièvement, les enjeux géopolitiques de la Russie sont connus : de l'accès à la méditerranée et les bases militaires à Tartous en Syrie, à la Libye (où elle fait face à l'influence grandissante de la Turquie) ainsi qu'à la nécessité de garder une hégémonie sur la région et la stabilité à travers l'Asie centrale (le *backyard* de la Russie) jusqu'au golfe arabo-persique. Ce sont les enjeux qui l'avaient menée à coordonner avec la Turquie grâce à trois accords (dont l'accord d'Astana et de Sochi). Face aux changements globaux et régionaux, le président Putin modifierait-il sa position envers ses alliances au Moyen-Orient, avec un rapprochement avec les EUA et l'Arabie Saoudite, menant ainsi des changements régionaux profonds ?⁷

Quant aux enjeux de la Turquie, il s'agit d'assurer un rôle important et d'empêcher son endiguement sur les trois fronts, dans la région de la méditerranée, la mer noire et les détroits du Bosphore et Dardanelles (espaces de rivalité avec la Russie), ainsi que les enjeux des oléoducs et des gazoducs du Caucase, et aux frontières sud avec la Syrie, l'Iraq et l'Iran avec l'enjeu Kurde. Son défi serait de ne pas se noyer dans

⁶ OLI/AFP (fév. 22, 2020). *Erdogan annonce un sommet sur la Syrie avec les dirigeants russe, français et allemand* <https://www.lorientlejour.com/article/1207429/erdogan-annonce-un-sommet-sur-la-syrie-avec-les-dirigeants-russe-francais-et-allemand.html>

⁷ Ambassador Aleksandr Aksenok (April 17, 2020). *War, the Economy and Politics in Syria: Broken Links*. Russian International Affairs Council: <https://russiancouncil.ru/en/analytics-and-comments/comments/war-the-economy-and-politics-in-syria-broken-links-/>; Ignatius, David (May 8, 2020). *Opinion: Russia's scavenger diplomacy is in full effect in the Middle East*. Washington Post: https://www.washingtonpost.com/opinions/global-opinions/america-on-the-wane-russias-scavenger-diplomacy-is-succeeding-in-the-middle-east/2020/05/07/a4bbec6c-9097-11ea-9e23-6914ee410a5f_story.html; Alamuddin, Baria (May 10, 2020). *Putin turns against Assad and Iran*. Arabnews, Saudi Research and Publishing Company, <https://www.arabnews.com/node/1672751>; Raed Jabr (May 9, 2020) *Barlamani suri youlaweh bi 'ighraq Putin fi Afghanistan jadida. Rasa'il 'Ilamiya bayna Moscu wa Dimashq tuzher itisa' raq'at el tabayin. Rusya el yawm ti vi Putin: hwalu tafkik Rusya min el dakhil qabla 20 'aman. Al-Sharq al-Awsat: http://aawsat.com/node/2274761; RT (May 10, 2020), https://arabic.rt.com/russia/1112475. Putin : al lazina aradu tadmīr Rusya qabla 20 sana kanat ladayhem forsa. RT (May 10, 2020). Al lazina aradu tadmīr Rusya qabla 20 sana kanat ladayhem forsa : https://arabic.rt.com/russia/1112475. Putin*

les sables mouvants de la région. Par ailleurs, l'Iran a adopté une stratégie double, offensive-défensive, qui dépend de la projection de sa puissance à travers les gardiens de la révolution et cherche à faire face à la tentative de son affaiblissement et de son endiguement régional par Israël, les pays du Golfe arabes et les États-Unis. Les États-Unis, quant à eux, se préoccupent primordialement de la sécurité d'Israël, de la stabilité du détroit de Hormuz ainsi que de commerce et d'intérêts économiques dans la région du Golf arabe et au MENA.

Pourtant, hormis les enjeux géostratégiques, le sort de millions d'humains est aussi un enjeu. Le plan de Trump prétend inclure une situation du gagnant-gagnant pour la Palestine, Israël, les pays de la région affectés par le conflit israélo-palestinien, et naturellement les États-Unis. Toutefois, ces aventures n'arrivent qu'à promettre un coût bien élevé à toutes les populations, surtout les plus vulnérables.

La Partition de la Palestine menée à son aboutissement comme la conclusion d'une ère

Aux extrémités symétriques du Golfe arabo-persique, de part et d'autre, se trouve une importance géostratégique première qui lie la partition de l'Inde et la partition de la Palestine.

Dans la boîte à outils des politiques de séparation et de ségrégation, nous trouvons évidemment l'instrumentalisation de la religion et l'attaque contre la laïcité. Ce fut l'histoire des partitions en Asie de l'Ouest ainsi qu'en Asie du Sud. Ceci est non loin de la récente loi discriminatoire sur la naturalisation en Inde qui fait rage depuis les derniers mois de 2019 : une tendance anti-séculaire reconnue comme étant désormais en déclin dans la région MENA (suite à des décennies d'opérations terroristes calquées sur les prétextes et les discours religieux vains et manipulateurs, qui ont confisqué des millions de vie et les ont embourbées dans des situations aberrantes), mais qui se renouvelle en Asie du Sud, notamment au Cachemire – le fragment non résolu de la partition de l'Inde (un point que nous développerons dans la prochaine section).

Pour être clair, la partition de la Palestine en 1948 – et l'établissement de l'État d'Israël comme « foyer national juif » dont le fondement même est anti-séculier et pour lequel les grandes puissances mondiales (l'Union Soviétique incluse, et ensuite la Russie) sont favorables pour des raisons géostratégiques et d'intérêts pétroliers – est toujours en progression. La Palestine n'a su trouver, depuis, une réelle défense

au niveau international, autre que celle des peuples arabes désormais affaiblis et lassés. Les promesses des États de « résistance » ou d'anciens régents régionaux n'ont en aucun cas porté la cause humanitaire à ses fruits. Ils se sont suffi de monter la vague pour servir leurs propres intérêts géopolitiques, économiques et pétroliers sous le prétexte de la défense des droits des Palestiniens au sein de l'absence d'un équilibre des forces indépendantes qui pourrait pencher la balance vers une position favorable à un véritable État palestinien – et ce, en plus de l'incapacité de produire des élites nationales visionnaires ne tombant pas dans l'orbite des puissances régionales et internationales.

Géographie des partitions

Premièrement, et de manière synthétique, le premier point que l'on pourrait tirer des partitions est le découpage géographique d'un pays en deux, séparé de part et d'autre par un autre pays. Alors, il faudrait déjà voir la division géographique entre Gaza et le West Bank pour comprendre que cette partition irrationnelle porte, malgré la proposition d'un corridor liant ces deux parties, les germes : 1) d'une nation palestinienne non-viable, sauf à une échelle microscopique ; et, 2) davantage de fragmentation et de séparatisme, à la manière du Pakistan Ouest (le Pakistan actuel) et Est (le Bangladesh), en plus des annexions potentielles arbitraires.

Il faudrait peut-être rappeler que le développement entre les deux parties du Pakistan (qui étaient largement dépendantes des aides américaines et soviétiques) était largement inégalitaire au cours de longues décennies et fut miné par des conflits internes, sur le pouvoir et les intérêts, menant éventuellement à la désintégration du Pakistan de 1948. Il est inutile de dire qu'actuellement – dans une géopolitique complexe entre l'Iran, les EUA en Afghanistan, la Chine et l'Inde – ni le Pakistan ni le Bangladesh ne se trouvent dans des positions politiques ou socio-économiques saines ou prospères.

Évidemment, une telle guerre, telle que perçue dans le cas de la partition de l'Inde des deux côtés de ses frontières en 1971, ne verra probablement pas le jour en Palestine ni dans la même intensité ni à la même échelle, puisqu'il est difficile de voir, dans le plan de la partition de 2020, comment les intérêts israéliens n'aient envisagé une telle éventualité. En d'autres mots, hormis le fait qu'elles sont pauvres, les deux Palestine ou les fragments de Palestine seraient effectivement géographiquement microscopiques, et donc, incapables de faire grand-

chose économiquement, socialement ou politiquement. Un membre détaché de l'autre, pour pouvoir survivre devrait en principe voir le dépérissement d'une union improbable, réclamer l'indépendance ou l'autonomie de l'autre partie et former des pactes de dépendances politiques et économiques avec le voisin le plus proche, que ce soit Israël ou la Jordanie, pour survivre économiquement, socialement et politiquement, puisque effectivement « *no man is an island* ».

Enjeux économiques

Deuxièmement, le Moyen-Orient serait un marché économique potentiel, d'importance massive, vu la croissance démographique et le potentiel économique qui reste largement non-exploité et qui pourrait être une source de rendement pour les puissances régionales ainsi qu'internationales – occidentales ou asiatiques ; c'est l'allusion à laquelle font le plan de paix et la clause de « la prospérité économique ».

Un mot d'avertissement s'impose d'une leçon tirée de la géopolitique de sous-continent asiatique où l'Inde prospère relativement bien par rapport aux populations voisines, du Pakistan et du Bangladesh. Nous évitons de rentrer trop dans les détails économiques propres à l'Asie du Sud dans cet article, mais nous attirons l'attention sur la fragmentation économique et sociale interne ; le déséquilibre commercial et l'impuissance économique des pays ayant subi la partition et ne réunissant pas les éléments d'un pays indépendamment viable ; ainsi que sur les problèmes qui émanent de toute dépendance économique à cause de politiques régies par une mentalité de ségrégation et de partition.

Alors que la Palestine a vécu pendant de longues décennies cette partition *de facto* et cette dépendance prostrée vis-à-vis des aides internationales et du pouvoir arbitraire des gardes israéliennes sur l'ouverture du « robinet » et le déblocage des aides, le plan de paix ne rentre pas dans les détails des conséquences de l'officialisation de la partition ni de ce que les Palestiniens pourraient précisément obtenir en matière de droits politiques, économiques et sociaux au niveau des relations entre les deux États (et non uniquement « au sein de chaque État »). Le plan propose l'encouragement et une promesse d'ouvrir un chemin par l'avancement de motifs économiques, qui seraient, toutefois, limités, réduits et conditionnels.

L'INDE DANS LE CONTEXTE RÉGIONAL D'UNE GUERRE COMMERCIALE ENTRE LES EUA ET LA CHINE

Un alignement plus proche avec la politique américaine, depuis les années 1990 et davantage avec le premier ministre de l'Inde, Narendra Modi, semble mettre une halte à la position traditionnellement indépendante de l'Inde qu'elle avait cultivée depuis son indépendance en 1947, avec Gandhi ou le mouvement des non-alignés avec Nehru. Par contre, le rapprochement qui s'est fait dernièrement entre le premier ministre indien et le premier ministre israélien, Netanyahu pourrait paraître un événement soudain et inattendu ; toutefois, les relations entre les deux pays se tissent bien, par le biais des partitions des designers occidentaux, et davantage depuis la décennie chaotique sur le sous-continent indien entre 1970 et 1980.

Le changement dans la position politique internationale de l'Inde vient avec la modification de la politique américaine avec le revirement vers l'Asie (*pivoting toward Asia*). Ainsi, la position indienne ne peut être comprise en dehors du contexte de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. La partition de 1947 avait donné naissance à une réalité géopolitique qui façonne l'Asie depuis plus de 70 années : la rivalité, et par moments l'inimitié, entre l'Inde et la Chine, des deux côtés de l'Himalaya. La géopolitique aurait pu -peut-être- être différente si la partition de l'Inde (contre laquelle avait lutté Gandhi) et la partition de la Chine suite à la prise communiste (contre laquelle avait combattu Chiang Kai-shek), n'avaient pas eu lieu. Mais la nature provisoire des alliances ne peut pas être toujours prédite.

De plus, La géopolitique de l'Asie de l'Est ne peut être séparée de la géopolitique de l'Ouest de l'Asie, sachant aussi que l'Asie Centrale possède des éléments qui changeraient et dicteraient les positions au centre (l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, le Tadjikistan, etc.) ainsi qu'aux extrémités (frontalières avec l'Europe, comme la Turquie et l'Ukraine ; et les pays du Levant, notamment la Syrie, Israël et le Golfe arabe d'un côté, et les pays de l'Asie du Sud-est de l'autre) : bref, un théâtre bien large.

Puisque le Pakistan a toujours tenu une position géopolitique opposée à celle de l'Inde, et à cause de ses problèmes socio-économiques grandissants, l'influence de la Chine sur sa politique régionale est évidente (hormis la relation ambivalente qu'il détient avec les États-Unis), effective et réflexive, notamment dans la région du Cachemire.

La prérogative de l'Inde sur la saisie du Cachemire, là où les incidents violents ressurgissent de manière intermittente, est désormais unilatérale, avec une décroissance notable de la puissance des mouvements djihadistes en Afghanistan et le Waziristan au Pakistan.

La visite des Talibans aux États-Unis en Septembre 2019, qui fut facilitée par la médiation du Pakistan – un supporteur traditionnel des mouvements djihadistes qui interviennent au Cachemire et attaque l'Inde – aurait vraisemblablement échoué avec la déclaration du Président Trump annonçant la « mort » des discussions avec les Talibans⁸. Mais ce ne serait que quelques mois plus tard que les négociations avaient recommencé entre les États-Unis et les Talibans et que l'accord sur une « pause des hostilités » en Afghanistan a lieu suite à l'assassinat de Qasim Souleimani. Ce changement de circonstances, en plus de l'intérêt des EUA de faire un retrait stratégique (militaire), conduit désormais l'administration américaine et les Talibans à rentrer dans une collaboration inopportune couronnée par un accord fragile⁹ le 29 Février 2020 au Qatar (rappelant l'accord entre les Talibans et l'administration Reagan en 1986) – un accord contesté surtout par l'Iran et le gouvernement Afghan.

Le dilemme régional pour le Pakistan ne serait pas limité à ce front, mais ferait aussi face aux facteurs qui se jouent sur ses frontières avec l'Afghanistan, l'Iran et les eaux qui le séparent du Yémen ; un facteur qui semble avoir limité la marge de manœuvre du Pakistan et de sa participation traditionnelle dans la défense militaire de l'Arabie Saoudite au Yémen où l'Iran est engagé. C'est à partir de cette contextualisation – qui entremêle les éléments trans géopolitiques en

⁸ Smith Saphora; Yusufzai, Mushtaq; Gains, Mosheh (Nov. 29 2019). *Trump says Taliban talks back on, months after declaring them 'dead'*. <https://www.nbcnews.com/news/world/trump-says-taliban-talks-back-months-after-declaring-them-dead-n1093206> ; MSN (Feb 22, 2020). *Trump understands US needs to engage with 'unsavory actors' such as Taliban*: Kiron Skinner: <https://www.msn.com/en-us/news/politics/trump-understands-us-needs-to-engage-with-unsavory-actors-such-as-taliban-kiron-skinner/vi-BB10g1IN>

⁹ Effectivement, le 21 Mars, 2020, les Talibans recommencent les attaques contre les forces Afghanes. Et le 8 Avril 2020, le Secrétaire d'État Pompeo menace les leaders afghans de retirer les troupes américaines si ce gouvernement n'arrive pas à trouver un accord avec les Talibans, faisant allusion au règne sanguinaire des Talibans 1998-2001 ; alors que l'armée pakistanaise conduit une attaque contre des Talibans au Pakistan. Le 9 Avril 2020, le gouvernement afghan relâche 100 détenus talibans.

Asie du Sud, Asie centrale, Asie mineure – que les propos d’Erdoğan à l’égard du Cachemire devraient être interprétés¹⁰.

Dans tous les cas, les paris de la loi sur la nationalité (CAA) qui a été passée par le Parlement indien en Décembre 2019 sont considérables. La constitution indienne, après un long combat pour mettre fin au colonialisme, s’est vue obligée d’introduire des outils spécifiques à l’égard de la nationalité en Inde. L’héritage colonial, qui a servi à promouvoir les politiques sectaires, les inégalités et les agents externes (coloniaux), reste un facteur dans la construction de la république indienne. Il était devenu largement impossible à un indien de détenir deux nationalités aussi bien qu’à un étranger de pouvoir obtenir la nationalité indienne. Et effectivement, le sécularisme est un aspect mis en jeu dans les démonstrations de 2019 contre la loi proposée qui discrimine selon l’appartenance sectaire et s’applique aux immigrants illégaux ou réfugiés venu avant décembre 2014. Toutefois, cette décision pourrait bien au-delà des frontières indiennes, annoncer une augmentation anticipée des conflits et des divisions dans la région.

Peut-elle être une annonce de divisions sectaires et d’une préparation à un transfert de population de certains pays d’Asie Sud, Est et Centrale selon les lignes sectaires : c’est-à-dire, le début d’un transfert de nationaux non-musulmans de l’Afghanistan, le Pakistan, du Bangladesh en Inde ? Ou pour organiser l’absorption¹¹ ou le rejet régional des flux de réfugiés fuyant les conflits des pays voisins, les Rohingya au Myanmar (Burma), qui ont pris refuge au Bangladesh, des tibétains, et les Uigur en (Xinjiang) Chine ? En d’autres mots, la région se prépare-t-elle à un conflit majeur qui serait mené sur les différences religieuses ou idéologiques, justifiant ainsi le besoin d’une telle loi ? En somme, ce que le premier ministre Modi et son parti nationaliste, le BJP, semblent être en train de faire est de démanteler les principes qui avaient établi l’indépendance de l’Inde et ses fondements démocratiques – le refus des divisions (les partitions), des inégalités et du communautarisme. Mais toujours est-il que cette tendance nationaliste et anti-démocratique est globale. Ce n’est pas une coïncidence que les fondateurs de ces principes en Inde (Gandhi et Nehru) se sont opposés à la partition de l’Inde comme

¹⁰ Skynewsarabia (Feb 17, 2020) *al hind tastad’i safir terkiya wal sabab tasrihat Erdogan*, <https://www.skynewsarabia.com/world/1321552->

¹¹ Kappan, Rasheed (Dec. 15, 2019), *Citizenship Act will benefit only 31,313, not lakh*, Deccan Herald: <https://www.deccanherald.com/national/citizenship-act-will-benefit-only-31313-not-lakhs-785797.html>

celle de la Palestine, qui partagent le même sort et le même schéma en Asie. Depuis, les politiques communautaristes sont devenues la norme, plus encore avec la désintégration du Pakistan de 1971. Le « retour du religieux » – plutôt le retour de l'instrumentalisation du religieux et des mentalités dogmatiques – est bien évident dans les politiques¹² en Asie du Sud, et l'Inde et les pays voisins se trouvent de nouveau face au défi de l'instrumentalisation du religieux et la nécessité de l'éviter pour sauvegarder la justice et la paix. Un des événements qui pourrait changer la donne serait les accusations de corruption, de violence et d'abus de pouvoir commis par les leaders indiens. Toutefois, il est peu probable que de telles accusations puissent servir la justice, plutôt qu'utiliser en leviers et tactiques (*tit-for-tat* et /ou *stick and carrot*), à défaut d'un soutien sérieux aux bonnes pratiques administratives et aux droits de l'humain. Dernièrement, certaines agences de notation ont décidé de réduire la prospective économique de l'Inde. Cela semble annoncer deux possibilités : une anticipation de chaos régional et /ou un signe de désapprobation à l'égard de certaines politiques économiques indiennes (notamment une persistante protection par des tarifs et douanes de certains secteurs du marché indien, par exemple pharmaceutique, médical, de transport et d'agriculture, et de l'économie indienne) ou régionales (ex. Cashmere), notamment par les États-Unis. La visite de Trump en Inde les 24-25 février, au milieu des protestations persistantes contre la loi CCA, sera porteuse de nouveaux éléments dans un futur prochain – que ce soit un accord économique permettant aux EUA de redresser leur balance commerciale avec l'Inde¹³, ou de partenariat économique sous forme militaires (dont le récent accord de 3 milliards

¹² Tharoor, Shashi (Dec.19 2019). *Narendra Modi's Second Partition of India*. Project Syndicate: <https://www.project-syndicate.org/commentary/modi-islamophobia-second-partition-of-india-by-shashi-tharoor-2019-12>; Tharoor, Shashi (Feb.17 2020) *Narendra Modi Turning India into International pariah*, Project Syndicate: <https://www.project-syndicate.org/commentary/narendra-modi-turning-india-into-international-pariah-by-shashi-tharoor-2020-02>; hillon, Amrit (Feb. 18 2020). *Hindu God Shiva given a seat on Kashi Mahakal Express*. The Guardian: <https://www.theguardian.com/world/2020/feb/18/hindu-god-shiva-given-seat-on-kashi-mahakal-express>

¹³ Kumar, Aishwarya, Cartillier, Jérôme (fév. 23 2020). *L'Inde sort le grand jeu pour Trump, mais pas de grand accord*. OLJ et AFP: <https://www.lorientlejour.com/article/1207382/linde-sort-le-grand-jeu-pour-trump-mais-pas-de-grand-accord.html>; Bahree, Megha (Feb. 23 2020). *As Trump heads to India, a trade deal appears elusive*. Al-Jazeera: <https://www.aljazeera.com/ajimpact/trump-heads-india-trade-deal-appears-elusive-200221094703753.html>

avec les États-Unis)¹⁴ et d'équilibre géostratégique. Car alors que Trump parle des EUA comme n'étant commercialement pas « très bien traités par l'Inde » ou d'une Inde comme « dure négociatrice », il est important de noter que bien qu'elle possède une économie nationale protectionniste (qui va mal¹⁵ depuis les dévaluations de la roupie, etc.), elle établit un équilibre géostratégique en Asie face à la Chine, dans « le partenariat [stratégique] le plus important du XXI^{ème} siècle »¹⁶, d'une part ; et d'autre part, elle est endiguée géopolitiquement et géo-économiquement, vu que le potentiel économique (et politique) régional de l'Asie du Sud (l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh faisant près de 1.7 milliards de personnes et vivant majoritairement dans la pauvreté) aurait été bien plus important (en dépit de certains défis de gestion géo-démographique et d'administration politique), si la partition, les conflits politiques et les murs socio-économiques ne furent jamais imposées.

CONCLUSION

La désintégration de l'ordre régional aussi bien que l'ordre international et l'établissement d'une nouvelle ère ouvre le chapitre d'un monde révolutionné par les nouvelles technologies nécessitant de nouvelles pratiques et approches dans l'administration politique, l'économie, et « la gouvernance ». De plus, ceci fait signe à une sorte de nouveau Plan Marshall au Moyen-Orient, en Asie, et en Afrique qui ouvrirait les petits et grands coins économiques non-exploités pour les industries américaines en expansion grandissante. Face à ces changements, quelle serait la réponse de la Chine, qui, en vue de son projet de la *route de soie*, se trouve dans une guerre commerciale avec les États-Unis dans une dynamique qui rappelle souvent la Guerre froide ? Qu'en est-il aussi des projets européens après le Brexit ? Ne sommes-nous pas déjà arrivé à la réflexion sur les répercussions du COVID-19 sur

¹⁴ L'Inde arrive toujours à établir un équilibre en matière de coopération militaire avec la Russie et les États-Unis.

¹⁵ Subramanian, Arvind & Felman, Josh (2019) *India's Great Slowdown: What Happened? What's the Way Out?* CID Faculty Working Paper N° 370, December 2019: <https://www.hks.harvard.edu/centers/cid/publications/faculty-working-papers/india-great-slowdown>; Wolf, Martin (2019) India is facing twin economic and political crises. Financial Times: <https://www.ft.com/content/81a7935c-56e0-11ea-abe5-8e03987b7b20>

¹⁶ Humayun, Hira (Feb. 25, 2020). *Modi and Trump discussed defense and security cooperation*. CNN :<https://edition.cnn.com/asia/live-news/trump-in-india-feb-25-2020-intl-hnk/index.html>

cette reconstruction mondiale, déjà que des voix influentes appellent à son rapide rétablissement, à resserrer les fronts aux EUA et à appeler à l'établissement de nouveaux mécanismes au niveau global¹⁷ ainsi qu'à mesurer le nombre des « nouveaux pauvres » ?

L'État Palestinien dans le plan de *paix* est, ironiquement, encore et toujours, abordé comme un ennemi que l'on devrait décimer et contrôler par des provisions sécuritaires et une soumission à un régime de défense frontalière discriminatoire, et dont les attentes de manière globale contiennent peut-être la plus grande contradiction et une incohérence significative. Pour faire véritablement la paix, il faut, non simplement tourner la page, mais clore le livre. Entre le *deal* de Trump et les plans alternatifs, notamment les propositions de l'Union Européenne¹⁸, il est clair que la région large du « Moyen-Orient » est rentrée dans une période de turbulences intenses, à une soumission au marchandage et à l'utilisation des leviers qui pourraient coûter aux populations locales, comme d'habitude, pour favoriser les puissances régionales, les intérêts internationaux (et leurs projets en compétition) et ceux des élites locales cooptées.

¹⁷ Kissinger, Henry A. (Aug. 29, 2014). *Henry Kissinger on the Assembly of a New World Order*. <https://www.wsj.com/articles/henry-kissinger-on-the-assembly-of-a-new-world-order-1409328075> ; Kissinger, Henry A. (April 3, 2020). *The Coronavirus Pandemic Will Forever Alter the World Order*. <https://www.wsj.com/articles/the-coronavirus-pandemic-will-forever-alter-the-world-order-11585953005>

¹⁸ Skynews Arabia (Feb. 17 2020). *Al oropiyun yabhasun 'an badil li mubadarat el salam al amirikiya* : <https://www.skynewsarabia.com/program/newsroom/1321729-Plus> récemment, l'autorité palestinienne a cherché à défendre le soutien européen à la Palestine face à l'expansion israélienne et les annexions au al-Khalil ou Hébron. Voir, Wafa (May 9, 2020). *Foreign Ministry slams Israel's campaign on the EU, Palestinian CSOs*. Palestinian News & Info Agency : <http://english.wafa.ps/page.aspx?id=EpbkS4a117026597127aEpbkS4> ; Associated Press (Mai 8, 2020) *Set for new term, Israel's Netanyahu eyes risky West Bank annexation* : <https://www.latimes.com/world-nation/story/2020-05-08/israel-netanyahu-eyes-risky-west-bank-annexation>